



Sur le recouvrement en linoléum de l'établi, on dispose deux feuilles de papier propre qui recevront les pièces au fur et à mesure du démontage et après leur nettoyage.

«ouvrir» un moule et qu'il fallait, pour ce faire, se conformer à une stricte discipline et observer une propreté rigoureuse. Seul le respect scrupuleux de la séquence des opérations telle que nous allons la définir permettra de mener à bien son démontage et son remontage et d'être assuré de son parfait fonctionnement par la suite.

Il s'agit, pour commencer, de retirer le moule de la composeuse. Après avoir amené le volant entre 360 et 10 degrés, on abaissera le creuset que l'on dégagera vers l'arrière de la machine et l'on fermera l'alimentation en eau. On enlèvera son graisseur dont on nettoiera les embouts. Suivront le châssis porte-matrices et le pont après retrait de ses deux vis de fixation. Une fois la lame désaccouplée de son étrier, on démontera les trois vis qui le retiennent sur la table ainsi que les deux brides qui déterminent sa position. Il peut alors être soulevé mais avec précaution afin de pouvoir dégager sans dommage sa crosse du crochet du transporteur.

Après avoir enlevé la crosse qui sera traitée indépendamment, on l'essuiera superficiellement et l'on soufflera l'eau de ses conduits de refroidissement, ceci pour éviter de salir prématurément l'emplacement qui lui aura été réservé sur l'établi.

Ce dernier, dont le plan de travail ne doit jamais être métallique mais sera par contre recouvert de linoléum de préférence à tout autre matériau, aura été garni de deux feuilles de papier propre. L'une recevra les pièces avant leur nettoyage, l'autre après. En ce qui concerne les instruments opératoires, l'on dispose d'un jeu de tournevis et d'un chiffon non pelucheux. Ils devront être, les uns et les autres, d'une propreté absolue tout comme vos mains car la moindre poussière, et surtout si elle est collée par une trace de graisse, devient un abrasif redoutable.